



Les Amis du Parc de Chartreuse

Compte Rendu

Retour aux Sources

Balade #3 – Entremont-le-Vieux

Le Partage de l'Eau, une Question Sensible

Le 22 avril 2023

Dans le cadre de

Appel à projet « Eau et participation citoyenne » AERMC

Rapport rédigé par Lionel Favier, chargé de mission des Amis du Parc



Sortie Retour aux Sources du 22/04/2023

Date : 22 avril 2023, de 13h15 à 17h

Organisateur : Les Amis du Parc de Chartreuse

Chargé de mission : Lionel Favier

Participants inscrits : 28 dont 2 enfants

Intervenants : 2

Brigitte Bienassis, Membre du collectif « Avenir de l'eau en Chartreuse »

Olivier Python, Président de l'AAPPMA¹ des Entremonts

1 L'essentiel

La troisième balade organisée dans le cadre de l'action « Retour aux Sources » a eu lieu le long du Cozon, à proximité de Épernay, village situé sur la commune d'Entremont-le-Vieux.

La balade a rassemblé 31 personnes : 28 participants inscrits dont 2 enfants, 2 intervenants et 1 personne en charge de l'organisation.



Le parcours de ces Retours aux Sources#3 avec les divers points d'arrêts

Les personnes participantes provenaient pour un gros tiers des environs de la balade (Saint-Pierre-d'Entremont), pour un autre tiers des environs de la plaine de l'Herretang (Saint-

1 Association Agréée de Pêche et de Protection des Milieux Aquatiques

Laurent-du-Pont, Entre-deux-Guiers, ...) et pour un dernier tiers de l'extérieur de la Chartreuse (Voiron, Coublevie, Seyssinet-Pariset).

Cette balade était intitulée : « .Retour aux Sources du Cozon à Entremont-le-Vieux : le partage de l'eau, une question sensible ». Pour nous faire vibrer sur cette belle rivière, nous avons deux intervenant-es :

- **Brigitte Bienassis**, maire de Saint-Pierre-d'Entremont, Savoie, jusqu'en 2020 et membre fondatrice de l'association Avenir de l'Eau en Chartreuse (AeauC).

- **Olivier Python**, président de l'AAPPMA de Saint-Pierre-d'Entremont.

Elle s'est terminée par un verre de l'amitié offert par les Amis du Parc.

2 Divers

a) Les inscriptions

- Les personnes intéressées devaient s'inscrire via la page dédiée du site Web des Amis du Parc : <https://www.amis-chartreuse.org/nos-activites/rendez-vous-en-chartreuse/balades-retour-aux-sources/retour-aux-sources-du-cozon-a-entremont-le-vieux-le-partage-de-l-eau-une.html>
- En raison de l'affluence des inscriptions et pour des raisons de sécurité, une liste d'attente a été mise en place quelques jours avant la balade. Quelques personnes n'ont pas pu participer à la balade.

b) Relais de communication

Un flyer de communication a été créé par le SIAGA. Celui-ci a été diffusé au sein de divers réseaux :

- Sur la page Facebook des Amis du Parc de Chartreuse : <https://www.facebook.com/amischartreuse>. Devant le succès des inscriptions, un unique post a été écrit 1 mois avant la balade sans être renouvelé.
- Sur l'agenda de Chartreuse Tourisme (<https://www.chartreuse-tourisme.com>).
- Sur l'agenda du site Web de partage Sharetreuse : <https://www.sharetreuse.fr/mais-qui-a-vole-les-eaux-du-cozon/>
- Un mail a été envoyé sur les boites mails des mairies des communes voisines (Entremont-le-Vieux, Saint-Laurent-du-Pont, Entre-deux-Guiers, Saint-Pierre-d'Entremont (Isère et Savoie), Saint-Christophe-sur-Guiers, Les Échelles, Saint-christophe-la-grotte).
- Divers réseaux locaux ont également été mobilisés (framaliste reseaucollectifscitoyens, association AeauC, ...)

Enfin, Lionel Favier, chargé de mission pour les Amis du Parc de Chartreuse a été interviewé pour l'émission quotidienne Chartreuse Infos sur Radio Couleur Chartreuse pour parler de la

balade : <https://www.radiocc.fr/chartreuse-infos-du-lundi-17-avril-2023/>. L'interview est passé 5 fois dans la journée du lundi 17 avril, quelques jours avant la balade.



Le flyer de communication sur la balade#3 fait par le SIAGA

3 Contenu des balades

Le Cozon prend sa source sur les pentes du Mont-Pellat. D'une longueur de 11 km, il s'écoule sur les communes d'Entremont-le-vieux et de Saint-Pierre-d'Entremont, avant de rejoindre le Guiers Vif dont il est le principal affluent. Cette petite rivière de Chartreuse peut être vue sous plusieurs aspects :

- La pêche et notamment un type de pêche tout à fait esthétique, celle dite « à la mouche ».
- Elle recueille les eaux usées au niveau d'Épernay sur la commune d'Entremont-le-Vieux.
- Enfin, le Cozon a pu faire l'objet de certains rejets sauvages.

Toutes ces thématiques sont abordées ci-après.

a) Description succincte du parcours et des lieux d'intervention

Le parcours démarrait à partir de la D912 permettant d'accéder assez finalement à la rivière en contrebas par sa rive gauche. Les lieux d'intervention sont notés sur la carte sous la forme d'étoiles. Leur contenu est détaillé ci-dessous.

b) Activités de pêche sur le Cozon

Olivier Python est pêcheur depuis plus de 20 ans. Il a commencé très jeune et a poursuivi cette activité tout au long de sa vie. Il a également pratiqué le métier de garde pêche pendant

quelques années. Ce parcours de vie lui donne une connaissance assez profonde du Cozon et de ses habitants, qu'ils soient aquatiques ou humains.

Olivier témoigne du recul de la biodiversité aquatique depuis qu'il fréquente cette rivière. D'après lui, les invertébrés aquatiques ont quasiment disparu, même s'il reste toujours quelques larves d'éphémères sous les pierres. C'est problématique pour le reste de la chaîne alimentaire, comme les poissons, qui se nourrissent de ces invertébrés. Les raisons du recul de la biodiversité sont abordées dans les chapitres suivants.

L'AAPPMA des Entremonts

Les AAPPMA sont des associations agréées de pêche et de protection des milieux aquatiques.

Il en existe 7 sur les rives du Guiers, dont celle d'Entremont-le-Vieux dont Olivier Python est le président.

Les sécheresses de plus en plus violentes de ces dernières années sont des sources d'inquiétudes pour les populations piscicoles. Au cours de l'été 2022, le Cozon était quasiment à sec et les truites ont donc eu fort à faire pour survivre, entre pollution qui décime leur nourriture et eutrophisation de la rivière due à la température de l'eau et, pour les cas les plus extrêmes, assèchement de la rivière. Tout ceci inquiète beaucoup Olivier.

Olivier est également un artiste. Il nous montre ses œuvres, des centaines de mouches destinées à la pêche, et qu'il a lui-même montées patiemment. Ses mouches intègrent plusieurs types de matériaux naturels, notamment des plumes de cul de canard, aux qualités de flottaison exceptionnelles. Il y a également des plumes de faisan, du poil de lièvre, de chevreuil ou encore de cerf. Olivier nous montre ses mouches, ce qui émerveille les yeux des enfants présents sur la balade, mais aussi des adultes. Beaucoup de questions sont posées sur la confection des mouches, le temps passé pour les monter, etc. Au passage, Olivier nous fait également une démonstration de pêche à la mouche au niveau des gorges situées en aval d'Épernay. C'est l'occasion pour tout le monde de contempler cette belle rivière qu'est la Cozon.



c) La collecte d'eau dans le bassin versant du Cozon

Brigitte Bienassis a exercé durant 12 ans la fonction de maire à Saint-Pierre-d'Entremont. C'est dire si elle connaît bien les problématiques de gestion de l'eau sur le bassin versant du Cozon, qui à cet endroit se jette dans le Guiers Vif. Brigitte est membre fondateur de l'association AeauC.

La construction historique des réseaux d'eau potable remonte aux années 50. Des sources sont présentes sur tous les versants situés en amont du Cozon, ce qui fait que la distribution se fait par gravité, n'impliquant pas de système de pompage et toute l'énergie qui y serait utilisée. Aujourd'hui, et avec les sécheresses de plus en plus fortes, la ressource d'eau faiblit, ce qui a une conséquence directe sur le débit en sortie de source, qui est donc de moins en moins élevé. Le constat est d'autant plus problématique que cette diminution de la ressources se fait en parallèle d'une demande de plus en plus forte avec la population qui augmente. Il y a donc des solutions à apporter pour corriger ce déséquilibre entre ressource et besoin. Beaucoup d'interrogations émanent du public présent, dont une partie importante habite au sein du bassin versant du Cozon.

Parmi les solutions entrevues par l'association A Eau C, Brigitte nous parle de deux grandes familles d'actions. La première est l'amélioration du réseau par un maillage plus efficace et par une réduction des pertes. C'est le travail à mettre en place par le [Syndicat des Intercommunal d'Adduction d'Eau Potable de la Région du Thiers](#), qui a la compétence pour la gestion, la production et la distribution d'eau potable dans le secteur. La deuxième est la réduction des consommations, des particuliers comme des professionnels, ce qui passe notamment par de la sensibilisation.

L'association « Avenir de l'eau en chartreuse »

L'association AEauC a pour objet d'agir pour une eau accessible, partagée, protégée sur le territoire Cœur de Chartreuse.

Elle est centrée sur le petit cycle de l'eau, en lien direct avec les activités humaines et leurs conséquences sur le grand cycle de l'eau.



d) Un mot sur l'assainissement des eaux usées

En Chartreuse, 35 % des foyers ne sont pas reliés à l'assainissement collectif pour la collecte de leurs eaux usées. Dans un massif karstique comme la Chartreuse, il est clair qu'une réalisation défailante d'un assainissement non collectif peut avoir de sérieux effets sur la rivière qui collecte le ruissellement des eaux d'un bassin versant. Cette proportion de 35 %, qui peut paraître importante, est une surprise pour la plupart des personnes présentes, alors que les deux tiers d'entre elles habitent la Chartreuse.

Il y a bien entendu des contrôles par les services de l'État des assainissements non collectifs dont la fréquence dépend des performances de l'installation : plus elle est moderne et performante et plus les contrôles sont espacés (fréquences de 4 à 8 ans). D'après Brigitte, ces contrôles sont néanmoins trop limités et les sanctions non dissuasives au regard des coûts d'investissement pour la mise en conformité.

Pour ce qui concerne l'assainissement collectif, diverses techniques sont présentes sur le bassin versant du Cozon. Il y a parmi elles les stations d'épuration classiques, qui consomment beaucoup d'électricité, et les stations utilisant la phyto-épuration, qui repose sur un système associant des filtres mécaniques à la capacité d'absorption des effluents par les plantes, en général des roseaux. Cette seconde solution est pour Brigitte l'idéal car elle ne consomme pas d'énergie dans son fonctionnement, tout en étant tout aussi efficace que les stations classiques. Dans le bassin versant du Cozon, il y a par exemple une station de phyto-épuration située à la sortie du village d'Épernay.



e) Sources de pollution du Cozon

Dans le chapitre [sur la pêche dans le Cozon](#), nous avons parlé d'un recul de la biodiversité dans la rivière. Les invertébrés disparaissent de la rivière, ce qui a une incidence sur la ressource piscicole qui s'en nourrit.

Pourquoi un tel recul ? Depuis plusieurs années, l'association des « Pêcheurs du Haut Guiers », en collaboration avec le laboratoire Biomae² se sert de gammares, une famille de crustacés, pour évaluer la pollution dans les rivières de Chartreuse³. Les gammares sont assez résistants à la présence de matière organique, nutriments et autres macropolluants, comme les nitrates et les phosphates. Ils sont par contre sensibles aux micropolluants, comme les métaux lourds, les pesticides, les médicaments, etc, ce qui en fait de bons marqueurs pour ce type de pollutions. Les analyses menées sur le Guiers Vif, en aval du Cozon, montrent que ces macropolluants sont bien présents. Dans le futur, d'autres études de ce type pourraient être menées sur le Cozon.

Parmi les autres sources potentielles de perte de biodiversité, Olivier évoque les microplastiques, qui sont le résultat de la décomposition des plastiques jetés de façon sauvage un peu partout, et qui sont ingérés par les poissons, les hormones et médicaments, qui ne sont en grande majorité pas traités par les stations d'épuration, le sel disposé sur les routes en hiver, etc. Olivier espère que les analyses qui seront menées dans le futur pourront établir une cause à ce déclin, mais il y a de fortes chances que celui-ci soit également le résultat de ce qu'on appelle l'effet cocktail, un effet combiné de toutes ces pollutions.

Pour ne rien améliorer à la situation de contrainte du milieu, par ces pollutions d'une part et le changement climatique qui exacerbe les sécheresses d'autre part, il existe également d'autres rejets néfastes, plus ou moins contrôlés. Brigitte nous parle par exemple du lactosérum, qui fait partie des eaux blanches qui doivent être traitées par les éleveurs et coopératives laitières avant d'être rendues au milieu naturel. Le lactosérum, épandu dans le milieu naturel peut stimuler la production primaire dans la rivière, ce qui fait grossir les poissons, mais une grande quantité de ce lactosérum est un problème. Il y avait auparavant une ferme à cochon dans les environs, et ce lactosérum pouvait leur être donné comme nourriture. Brigitte regrette que ce ne soit plus le cas car il s'agissait là de l'un des maillons d'une économie circulaire.

Enfin, il y a également des pollutions sauvages comme par exemple le rejet massif de lisier qui s'est produit au printemps 2019⁴. Ce type de rejets est tout à fait destructeur pour les habitants de la rivière. Celui du printemps 2019 a été suffisamment massif pour que la pollution soit visible. Mais combien de rejets moins visibles sont effectués plus discrètement sans que personne ne le sache ou que des responsabilités ne puissent être attribuées ? Cette question laisse Brigitte et Olivier bien songeurs.

² <https://biomae.fr/>

³ Méthode d'analyse expliquée sur <https://www.lespecheursduhautguiers.fr/post/analyses-des-gammares-d%C3%A9pos%C3%A9s-sur-le-guiers-vif-et-le-guiers-mort>

⁴ Voir l'article : <https://www.lespecheursduhautguiers.fr/post/pollution-du-cozon>

f) Conclusion

Cette 3^e balade Retour aux Sources en compagnie de deux acteurs et actrices de la protection du milieu naturel, l'un sur les ressources piscicoles et tout ce qui les touche, l'autre sur les problématiques liées à l'eau, a abordé plus de sujets techniques que lors des deux précédentes balades. Les nombreux échanges ayant eu lieu entre les personnes participantes et nos deux intervenants ont montré un certain degré d'inquiétude par rapport à ces thématiques de pollution de l'environnement. Si bien que la balade a été finalement assez courte par rapport aux temps de pause et d'échanges.

La partie sensible n'a tout de même pas été en reste. Olivier Python, qui n'est pas d'un naturel à se mettre en scène, nous a tout de même proposé une belle démonstration de pêche à la mouche. Celle-ci s'est déroulée dans un endroit particulièrement esthétique de cette rivière du Cozon, avec son vieux pont, situé une dizaine de mètres au dessus d'une gorge et avec un superbe point de vue sur une cascade. Les mouches confectionnées par Olivier ont suscité de nombreuses questions et enchanté petits et grands.